

des Princes &c. Juillet 1729. 7

verain, que la penetration de ses lumieres, l'étendue de ses connoissances, l'élevation de son Esprit, rendoient digne des plus grands Empires, & que son humanité, sa douceur, sa probité, son affabilité, rendoient digne de regner sur tous les cœurs. S'il étoit l'objet de votre admiration, & de notre amour, par tant de qualités heroïques & aimables, les yeux de la foi découvroient en lui des vertus qui lui attiroient les respects de tous les véritables Chrétiens, & sur tout des Ministres des Autels. Son tendre & inviolable attachement à la Religion de nos Peres, son attention à maintenir dans ses Etats la pureté de la Foi, son humble soumission à la voix de l'Eglise, son zèle à en protéger les décisions; le Heros, l'honnête Homme, le Chrétien; tous ces Caractères se trouvoient réunis, mes chers Freres, dans le grand Prince que nous pleurons. Mais en unissant nos larmes, unissons aussi nos prieres: demandons avec ferveur au Pere de toute misericorde, qu'il couronne de la recompense des justes, celui dont la memoire sera à jamais en benediction parmi nous.

En priant pour le repos de l'Ame de votre Souverain, prions aussi pour l'Auguste Princesse son Epouse. Que le Dieu de toute Consolation la soutienne dans la terrible épreuve qu'il lui envoie: que son grand cœur & vraiment Royal, mais animé de cette solide & tendre pieté dont elle est un si parfait modele, puisse par les sentimens sublimes de la Religion, resister au trait dont il vient d'être percé. Prions pour le Prince héritier des vertus, aussi bien que des Etats de son Auguste Pere; que le Dieu par qui les Rois regnent, le protege & le conduise pour sa gloire & l'exaltation de son Eglise, dans la voye des grandes destinées qui semblent lui être préparées. Prions enfin pour ce Prince & pour ces Princeses desolées; demandons à Dieu qu'il leur con-
serve